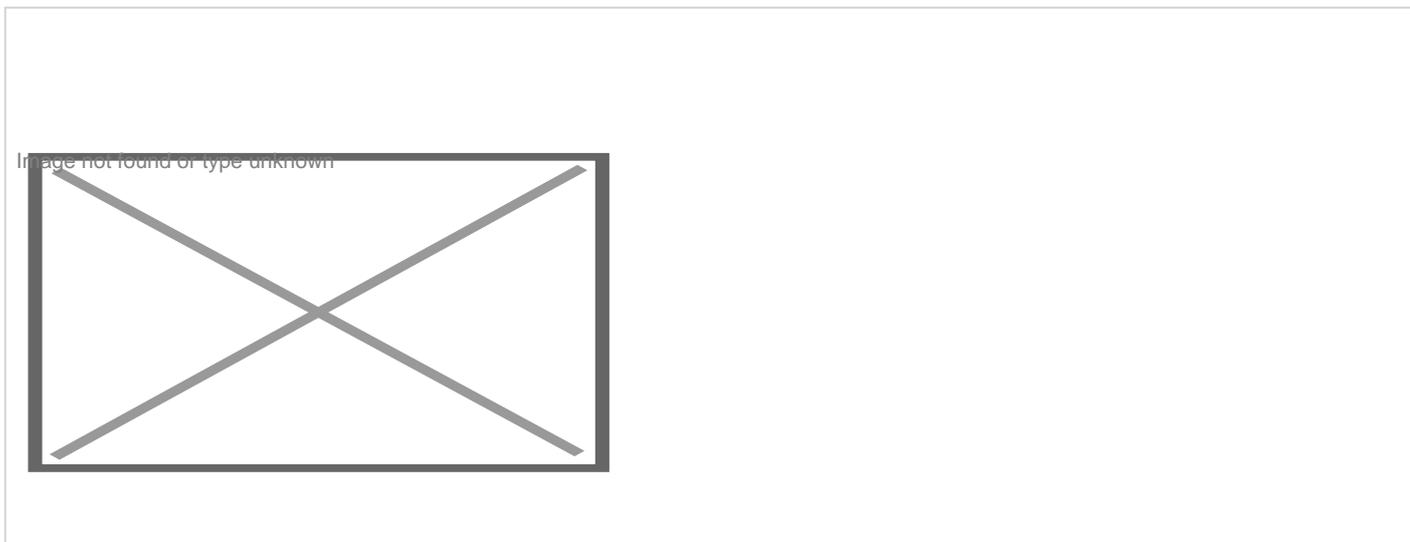


Le Front Large uruguayen : un retour en force



Par Roberto Morejón

Ni la passion de la Coupe Amérique, ni les températures froides de l'hiver austral n'ont fait disparaître la campagne pour les élections du 27 octobre des yeux du public uruguayen.

À peine le tournoi de football terminé, l'Uruguay a organisé des élections primaires le 30 juin, au cours desquelles les candidats à la présidence des différents partis ont été sélectionnés, avec un taux de participation plus faible qu'en 2019.

Yamandú Orsi, du Front Large, Álvaro Delgado, du Parti national ou blanc, et Andrés Ojeda, du Parti Colorado, sont apparus comme les principaux prétendants.

Lors d'élections ouvertes, simultanées et obligatoires pour les partis, le Front Largeo, principale force d'opposition, a décidé de privilégier Orsi, maire du département de Canelones, et Carolina Cosse, maire de Montevideo, comme colistière.

Orsi, qui jouit de la confiance de l'ancien président et dirigeant José Pepe Mujica, se présente comme un partisan de la construction d'un pays équitable et défend le slogan "s'unir pour intégrer".

Cosse est convaincu que le Front Large a "commencé à revenir", faisant référence à son retour à la présidence de la nation, où il a passé 15 ans.

De l'autre côté de l'allée se trouve le Parti national, dont le candidat élu est Álvaro Delgado, héritier du parti de droite Luis Lacalle Pou.

Le Parti national est confronté au défi de maintenir la coalition avec laquelle il a gouverné, non sans tensions, face aux concessions sur les politiques publiques pour satisfaire les exigences des conservateurs.

Le parti traditionnel du Colorado, avec Andrés Ojeda, et le Cabildo Abierto d'extrême droite, entre autres, sont également en lice.

Malgré l'éventail des options, de nombreux Uruguayens expriment leur lassitude à l'égard de la gestion des partis et leur apathie à l'égard des urnes et de certaines personnalités politiques.

Néanmoins, les Uruguayens réfléchissent à la manière dont ils voteront le 27 octobre, alors que la pauvreté structurelle et l'augmentation du nombre de jeunes et d'adolescents vivant dans la pauvreté sont avérées.

En outre, le pays sud-américain a commencé à ressentir les effets du trafic de drogue, de la criminalité et de la violence.

Nombreux sont ceux qui accusent Lacalle Pou d'être à l'origine de ces problèmes, en plus des déficiences du réseau de sécurité sociale.

Il n'est donc pas surprenant que les sondages montrent un déclin du soutien à la coalition au pouvoir en Uruguay, même si les analystes prédisent que les élections d'octobre seront serrées.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/359626-le-front-large-uruguayen-un-retour-en-force>



Radio Habana Cuba